

Est-il besoin de le rappeler cent ans après Marx ? Hélas oui.

L'opportunisme ravage le parti au point que des responsables puissent sortir des absurdités qui sont la négation même des plus élémentaires notions du marxisme.

Le prolétariat ne peut triompher, que libéré du carcan religieux.

Dans une société de classe, la religion exprime la morale et l'idéologie de la classe dirigeante. Les nuances dans l'expression politique de la religion reflètent simplement l'hétérogénéité de la société et la pénétration plus ou moins profonde de l'idéologie réactionnaire dans les couches exploitées.

Mais le parti révolutionnaire est, par définition le parti de l'Avant-garde. Les éléments arriérés de la classe n'y ont donc pas place.

C'est pourquoi la phrase de Magnin..

"Un ouvrier peut pratiquer la religion catholique et militer en même temps dans le parti révolutionnaire" constitue pour le parti un grave danger.

Il s'agit en effet d'un responsable central. Son opinion n'est pas un fait isolé. En essayant de noyer le poisson, (car il ne peut pas plus que Paris, répondre à Quéré) Ned défend la même position.

Ce n'est pas un hasard, c'est le résultat normal d'une politique d'idéalistes qui se traduit dans d'autres domaines.

1..Par le délaissement de la J.C.I. au profit de la chimérique transformation des jeunes bonzes de la J.S en éléments révolutionnaires.. Le résultat en est, le découragement de quelques jeunes révolutionnaires perdus dans ce milieu.

2..Par l'orientation du parti dans la conquête de "personnalités" qui, malgré leurs compétences, ont surtout bien laissé tomber le parti aux plus durs moments (Zeller).

3..Par le souci de ne pas prendre le contre pied du stalinisme et de se tenir toujours à la limite de ses positions, c'est à dire, en fait, de lui em-

boiter le pas.

4.. Par la bureaucratisation.

Nous revenons sur tous ces points dans les discussions prochaines.

Lisez cette phrase..

"Nous pouvons accueillir au parti un ouvrier catholique pourvu qu'il accepte notre programme et notre discipline" et Signor, (La main tendue.. Congrès du Front Populaire.. Quimper 1957) s'en référait à LENINE.

Drapiar lui répondit, et après lui, j'eus à préciser à Signor, la phrase de LENINE disant qu'un pope, même portant soutane pouvait être admis au parti bolchevik, à condition qu'il en accepte la discipline et les mots d'ordre, y compris, contre la religion opium du peuple.. A condition, en somme qu'il cesse d'être un pope, et même un croyant.

Le marxisme a toujours considéré les croyances religieuses comme une caractéristique des éléments politiquement les plus arriérés, donc, réactionnaires.

Seul un parti dégénéré peut leur ouvrir ses portes. En aucun cas, le parti révolutionnaire.

Il ne s'agit nullement de vouloir raviver l'Anti-cléricalisme des petits bourgeois radicaux ou anarchistes (les 2 faces de la médaille petite bourgeoise à l'époque du capitalisme montant), ni de prendre le contre pied du stalinisme.

Il s'agit seulement d'un petit détail, LE ROLE DU PARTI REVOLUTIONNAIRE et NOTRE ROLE DU PARTI.

De ce petit détail, dépend toute la révolution prolétarienne.

Libre à nos camarades actuellement majoritaires de préférer celle du menchevisme et du néo-menchevisme qu'est le stalinisme.

Quant à nous, nous restons attachés à la conception B.L. du parti qui ne peut grouper que l'Avant-garde consciente les conséquences politiques des contradictions du capitalisme.